

Je vous parle en tant que citoyenne concernée par le vivre ensemble sur notre territoire,  
Et je vous parle en tant que professionnelle de l'emploi depuis 20ans.

Je vous parle également en tant que gamine du pays qui a appris à faire du vélo sur le plateau de la Ménude et qui arpente maintenant les chemins de Midi-Pyrénées pour admirer l'harmonie entre l'activité humaine et notre Mère Nature, qui nous accueille sur cette Terre et nous apporte généreusement ses produits, fruits du travail de l'Homme.

Et je vous parle aussi en tant que mère de famille et future grand-mère !

Comment vais-je expliquer, à ce petit enfant qui va découvrir notre monde qu'ici c'est la loi de l'argent qui nous gouverne, comment vais-je lui expliquer que c'est toujours le plus fort qui gagne en dépit du plus simple bon sens ?

Comment vais-je lui raconter qu'avant, les magasins étaient le lieu des relations humaines et de l'échange, et que maintenant la grosse machine de la distribution est là qui les a tous tués pour nous imposer le temple de la consommation, du béton, de l'anonymat et des nouveaux esclaves du travail, voiture, dodo ?

Maintenant que nous avons plus que 20 années de recul, toutes ces implantations de grandes surfaces attestent le phénomène de désertification du petit commerce autour d'elles, elles font mourir en même temps tout le maillage des circuits courts et des exploitations agricoles et d'élevage. La création de quelques centaines d'emplois précaires cache la perte de 3 à 5 fois plus d'emplois qui représentent l'exercice de métiers et de savoirs faire, de travail digne et stable permettant la responsabilité.

Comment va-t-il accepter que le vélo n'a pas sa place dans ce dédale de routes encombrées et polluantes alors qu'il naît à l'aube d'une nouvelle ère, la fin du tout pétrole ?

Comment pourra-t-il comprendre que les lois sensées le protéger sont faites par des responsables qui pour certains se défontent, changent d'avis, ont peur et n'écoutent pas les voix des habitants qui les ont élus ?

Comment va-t-il se sentir accueilli dans un monde que nous lui léguons sans avoir pris soin de le rendre beau, sain et humain ?

Je suis inquiète et ne veux pas baisser les bras car il compte sur moi pour lui ouvrir les voies de l'avenir.

Geneviève RAYNAUD  
Habitante de Colomiers